

Passons vite sur la SAS/QSL qui tourne à 1,8 ETP de CPIP au lieu de 3 depuis le mois de février, et qui continuera ainsi jusqu'au début de l'hiver.

Et après, sur les deux sites, cela restera sera une mobilité de CPIP qui ne répondra toujours pas aux besoins, un pôle administratif toujours fragilisé, un établissement de 2000 personnes détenues sans ASS, la probable explosion de l'équipe de direction, déjà sous représentée, avec des départs qui ne seront probablement pas remplacés.... Personne ne postulant pour venir se brûler sur cette antenne. Et après, ce sera toujours des difficultés structurelles non résolues sur l'établissement depuis que la première pierre a été posée sur cet ancien cimetière indien, comme dans la relation aux autorités mandantes.

Plus aucun site n'est épargné.

L'équipe de Salon ne l'était déjà plus depuis longtemps ; elle se retrouve de nouveau dans le brouillard avec l'absence de direction, et un questionnement sur l'avenir de son secrétariat.

L'antenne d'Arles-Tarascon a regardé passer dans le ciel la liste des postes ouverts à la mobilité malgré des départs non compensés.

Marseille attend de savoir à quelle sauce elle sera mangée avec l'ouverture d'une extension de plus en plus floue dans son calendrier et ses contours. Heureusement, il reste la reconnaissance de l'administration pénitentiaire pour le SPIP.

Non, nous plaisantons. Hier, le Directeur de l'Administration Pénitentiaire est venu installer le Chef d'établissement du CP Marseille Baumettes. Pas un crochet par le SPIP. Tous les directeurs invités au déjeuner... sauf celles et ceux du SPIP, placés.e.s derrière les stagiaires lors de la cérémonie qui a précédé. A l'image de ce que nous évoquions en introduction.

L'absence de considération des agents, le non-respect de nos missions, la suppression de nos moyens mèneront à terme les personnels pénitentiaires d'insertion et de probation du SPIP 13, tous corps confondus, à se déchirer, à ne plus s'écouter, comme nous le constatons déjà sur certains sites, ce malgré la bonne volonté et le professionnalisme qui leur ont permis de surmonter toutes les difficultés jusqu'ici.

C'est cela, aujourd'hui, qui nous préoccupe finalement le plus.

Marseille, le 12 juin 2025

Olivier CAQUINEAU

Représentant titulaire

Diane CLEMENCE-BARRERO

Représentante suppléante